

fussent parfaitement expurgés *ab omni labe purgati*, avant d'être remis aux mains des jeunes élèves.

Telles furent en substance les idées suggérées par ceux qui voulaient un enseignement plus en rapport avec notre vie sociale et religieuse. Or, le fait est qu'elles déplurent beaucoup à M. l'abbé Chandonnet. Nous ne saurions dire si ce fut par raison ou par instinct qu'il se prit de haine pour la méthode proposée ; tout ce que nous savons, c'est qu'il se cabra tout d'abord. Il prit ensuite le mors aux dents, et, dans les champs du gaumisme, comme il se plait à dire, il caracolla en indiscipliné qu'il était.

Chose incroyable ! Au moment même où il stigmatisait la méthode chrétienne d'enseignement, il préconisait, en présence de jeunes élèves en philosophie, Descartes mis à l'index pour d'excellentes raisons. A l'en croire, lire et étudier Descartes, c'était le vrai festin des hautes intelligences. Il n'en fallait pas davantage pour aiguïser l'appétit de ses jeunes disciples et les rendre passionnément désireux de toucher au fruit défendu. Pour ne rien dire de plus, pareille conduite ne s'explique guère de la part de celui qui a toujours voulu se donner comme la vérité tangible et parlante. Nous aurons le mot de l'énigme quand nous serons arrivés au dernier chapitre de la présente brochure.

Bref, M. l'abbé partit pour l'Europe dans un concours de circonstances telles qu'il dut s'estimer heureux d'avoir à changer de théâtre, au moins pour un temps. Malheureusement, il ne comprit pas assez sa position. Les affaires se compliquèrent pour lui pendant le voyage (nous pourrions donner d'amples détails si M. l'abbé le désire) ; arrivé à Rome, il reçut des nouvelles qui lui firent froncer les sourcils, et de fait, il y avait de quoi. Les portes du Séminaire de Québec lui étaient fermées ; il l'apprit à ses amis par une phrase qui, venant de lui, surprit tout le monde par son odeur ascétique : M. L'ABBÉ SE FAISAIT PASSIONNISTE.

On parla, on conjectura, on prophétisa à ce sujet, et les plus incrédules étaient sur le point de croire à la vocation religieuse de M. l'abbé, quand on le vit soudain, en août, 1837, reparaitre en Canada. Un de ses jeunes amis, assez malhabilement aposté, se donnait beaucoup de mal à écrire d'Europe des lettres toutes boursoufflées d'exagérations. Au dire de ce trop dévoué correspondant, Rome tout entière se serait émue au bruit des succès de